

## Le charme discret des chemins anciens

Josiane Ouellet

Numéro 153, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85833ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ouellet, J. (2017). Le charme discret des chemins anciens. *Continuité*, (153), 5–5.

# Le charme discret des chemins anciens

JOSIANE OUELLET  
RÉDACTRICE EN CHEF

Vous êtes peut-être comme moi. En vacances, il m'arrive souvent de rouler, non pour me rendre le plus rapidement possible du point A au point B, mais pour savourer le voyage. Alors, je troque la grand-route pour la vieille route. C'est la meilleure façon de voir du pays.

Dans cette optique, le numéro d'été de *Continuité* vous entraîne à la découverte de ces chemins anciens qui ont structuré nos paysages et permis d'en apprécier toute la beauté. S'ils ont joué un rôle crucial dans l'histoire en facilitant la circulation des biens et des personnes, ils demeurent aujourd'hui peu étudiés et protégés. Nous avons voulu attirer l'attention sur cet héritage plutôt discret, mais néanmoins fascinant.

En cours de production, je reçois un appel de l'aquarelliste Gilles Matte. *Carnets du chemin du Roy*, le livre qu'il a fait paraître avec Geneviève Auger en 2012, trône justement sur le coin de mon bureau. Je souhaitais publier une de ses œuvres dans le magazine... et il a eu la même idée! Bref, nous nous entendons rapidement (voir le résultat en page 22).

**Nous avons invité une jeune famille à venir  
marcher avec nous sur les pas de nos ancêtres.  
Notre couverture immortalise ce moment.**

Mais ce n'est pas tout. L'artiste me parle d'un segment encore visible et praticable à pied du vieux chemin du Roy. Il connaît le propriétaire du terrain privé où ce tronçon se trouve et pourrait m'y emmener. Comment refuser?

Par une belle matinée, nous parcourons ce sentier étonnamment bien défini, en évitant de notre mieux la boue, les pierres et les racines, et en imaginant les voyageurs qui l'ont emprunté aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Il y a là une rivière parfois tumultueuse qu'on devait traverser en canot pour continuer sa route. Un câble reliant les deux rives permettait de diriger l'embarcation. Puis, il fallait gravir une colline pour se rendre au relais.

J'ai tout de suite voulu partager ce privilège avec vous. De sorte que, quelques semaines plus tard, le photographe Guillaume D. Cyr et moi-même invitions une jeune famille à venir à son tour marcher sur les pas de nos ancêtres. Notre couverture immortalise ce moment.

Outre ce segment, il existe plusieurs autres tracés fondateurs à découvrir, ceux-là accessibles au public. Nous vous présentons dans notre dossier, en plus de l'histoire de certaines voies parmi les plus anciennes du Québec, quelques projets de mise en valeur portés par des passionnés.

Sur ce, bonne route!